



Toutes les enquêtes le disent et le démontrent, **Jean-Luc Mélenchon et le Front de Gauche sont crédités de la meilleure campagne électorale.**

Pourquoi ? Parce que notre candidat est brillant ? Oui. Parce que c'est un exceptionnel orateur ? Aussi. Parce que notre stratégie de campagne est bonne ? Tout à fait. Parce que nous répondons à des questions que nul autre n'aborde ? Exactement.

Mais pas seulement. Notre campagne n'est pas un cas isolé dans un agenda national. Notre mouvement n'est pas opportunément ou artificiellement gonflé par l'inanité des autres. **Le Front de Gauche s'inscrit dans une révolution citoyenne en marche et nous sommes la seule force politique à la promouvoir plutôt qu'à vouloir la freiner.**

Voilà la raison de notre succès. Nous sommes les porte-paroles des méprisés, des humiliés, des travailleurs bafoués, des chômeurs victimes des délocalisations, des endettés victimes des enrichis. Le mépris qu'ils subissent à tous les étages, nous y répondons. Le mépris dans leur quotidien, où

on leur moque le fait de vouloir gagner 2 € de plus par heure

avec notre proposition de SMIC à 1700€, alors que la France n'a jamais été aussi riche. Le mépris dans leur chair, alors que

les accidents de travail se multiplient

du fait de la dérégulation en termes de sécurité et de formation, alors même que les accidents du travail coûtent les 2/3 du « trou » de la Sécu. Le mépris politique quand on les assimile systématiquement au vote Front National, ou qu'on les cantonne à l'abstention, sans jamais porter de discours et de propositions qui répondent à leurs attentes.

Le Front de Gauche a émergé grâce aux radicalités concrètes qu'il propose.

La planification écologique qui va mobiliser les énergies des ouvriers, techniciens et ingénieurs de notre pays pour faire face au virage climatique et donner un sens à leur travail, c'est nous.

La VIème République qui va redonner toute sa place au peuple français dans les grandes décisions que doit prendre la France, c'est nous.

La citoyenneté qui s'étend au monde du travail pour ne plus faire « des Français des serfs dans l'entreprise alors qu'ils sont rois dans la démocratie » comme disait Jean Jaurès, c'est nous.

La sortie du Traité de Lisbonne qui rend impossibles les politiques sociales, de relance et de services publics en France, c'est nous.

La dénonciation de l'imposture Le Pen, quand toutes les belles personnes s'ingéniaient à la rendre respectable, alors qu'elle est contre l'augmentation du SMIC, contre le fait que les femmes disposent comme bon leur semble de leur corps, qu'elle est contre la baisse des loyers, qu'elle préconise la suppression du Ministère du Travail, c'est nous.

Pour autant, notre travail n'est pas terminé. J'écris cette note de Toulouse, où je suis en train de préparer le grand meeting sur la place du Capitole de ce soir, après les succès des 6000 personnes au meeting de Vierzon et des 9000 personnes à Limoges. Nous devons mobiliser ceux qui ne le sont pas encore. **La force dynamique des succès de nos rassemblements populaires doit finir de convaincre** ceux que leurs difficultés quotidiennes empêchent encore de se pencher plus avant sur la chose publique. Leurs difficultés peuvent se résoudre en votant, c'est ça la révolution citoyenne ! Non seulement avant l'élection, mais également après : avec le Front de Gauche au pouvoir, le peuple va voter, beaucoup voter. Nous lui rendrons les clefs de son destin, il choisira comment régler ses problèmes.

Tout avait été fait pour qu'on croit l'élection réglée à un duel de 2ème tour déterminé à l'avance. Au cas où vous vous posiez des questions, on agitait le chien de garde. « Ne vous posez pas trop de questions, sinon c'est le Front National qui va en profiter ». On agitait le spectre de 2002 comme repoussoir au débat démocratique. Mais grâce à notre travail, fini le vote utile ! **Fini le « PMU politique »**.

Du coup, d'autres critiques nous assaillent. Nous serions désormais « les alliés objectifs de la droite ». Méfiance, dis-je à mes anciens camarades socialistes.

En ne voulant pas du SMIC à 1700 € pendant que vous n'en voulez pas, qui fait le jeu de la droite ?

En laissant passer le Mécanisme Européen de Stabilité au Parlement alors que nous proposons de sortir du Traité de Lisbonne, qui accorde son soutien à la politique européenne de Nicolas Sarkozy ?

En prônant de rester au commandement de l'OTAN qui fait le jeu de l'impérialisme américain alors que nous proposons d'en sortir, qui fait le jeu de la droite ?

En prenant acte des suppressions de postes publics faites par Nicolas Sarkozy alors que nous proposons d'en augmenter le nombre, qui fait le jeu de la droite ?

En appelant le CAC 40 à se mobiliser pour réussir son programme alors qu'on propose de taxer les revenus financiers à la même hauteur que les revenus du travail, qui fait le jeu de la

droite ?

Prenez-vous en à la droite et à l'extrême droite plutôt qu'à nous, venez nous aider à faire ce travail que nous sommes seuls à faire pour l'instant !

Voilà donc qu'on nous sort un nouvel argument : il serait indispensable d'être en tête au 1er tour pour battre Nicolas Sarkozy. Ils ne savent vraiment plus quoi inventer... C'est tout simplement faux. François Mitterrand a gagné en 1981 alors qu'il était second ; Lionel Jospin a perdu en 1995 alors qu'il était 1er. **C'est la capacité de rassemblement au 2ème tour qui compte.** Cette capacité de rassembler la gauche au second tour, c'est le Front de Gauche, plus que le Parti Socialiste, qui l'a.

Nous ne traitons pas les autres forces politiques de gauche par le mépris ou en leur sous-traitant les questions (le social aux communistes, l'écologie aux écologistes, etc.). C'est cette stratégie qui a fait perdre à la gauche toutes les élections présidentielles depuis 1988.

Nous sommes le rassemblement et nous traitons de toutes les questions. Le Front de gauche, c'est d'ores et déjà 7 organisations politiques de gauche et écologistes rassemblées dès le 1er tour. C'est la volonté du dialogue avec le Parti Socialiste depuis août, où Jean-Luc Mélenchon a fait une proposition de débat à François Hollande, restée lettre morte. C'est la volonté de débattre et négocier notre programme avec tous les autres candidats de gauche, quand le PS dit que son programme n'est pas négociable. Le nôtre l'est ! Lorsque nous serons au second tour, nous discuterons avec tous de notre programme, socialistes comme écologistes, sans sectarisme. Nous y mettrons néanmoins quelques préalables : **la victoire de la gauche s'est toujours accompagnée d'une aide aux petites gens, toujours !**

Ici, ce sera donc les bas salaires qui seront augmentés. Non, nous ne nous tournerons pas vers François Bayrou. Nous avons fait la démonstration que son programme est semblable à celui de Nicolas Sarkozy. Pour faire une politique de gauche, il faut des gens de gauche !

Voilà. Si vous voulez mettre à distance l'extrême droite pour libérer le débat politique et faire une politique de gauche dans ce pays, **c'est pour le Front de Gauche qu'il faut voter.** Cet appel au vote n'a rien d'opportuniste. Nous ne voulons rien pour nous-mêmes et sommes conscients des difficultés et de nos responsabilités. Nous savons que les grandes crises du capitalisme ont déjà provoqué deux guerres mondiales.

Nous sommes prêts.